



Leyla Cárdenas,
Entrelacer 1 (détail), 2023,
photographie sublimée sur
soie polyester puis détissée,
bronze, bois, 160 x 65 x 3 cm.

© Courtesy de l'artiste et galerie Dix9
Hélène Lacharmoise.

Leyla Cárdenas,
Dephasage III, 2024,
photographie sublimée sur
soie polyester, ensuite
détissée, bronze,
93 x 110 x 2 cm.

© Courtesy de l'artiste et galerie Dix9
Hélène Lacharmoise.



Galerie Dix9 Hélène Lacharmoise (Paris)

Leyla Cárdenas

Sur le fil de la ruine

Stand H2

Minutieusement, Leyla Cárdenas (née en 1975) détisse de grands rectangles de soie polyester sur lesquels elle a préalablement imprimé des images photographiques de bâtiments abandonnés. Spectrales, ces visions de désolation voletant à l'air libre respirent, comme si l'artiste colombienne désirait leur accorder un second souffle, une résilience. La décrépitude de l'objet architectural s'unit au tissu élimé par un geste non pas de déconstruction, mais de revisibilisation de la ruine et ce qu'elle porte de souvenirs. En 2022, Leyla Cárdenas s'était fait remarquer à la Biennale de Lyon pour son installation *Self-contained Withstander* (2022) au musée Guimet, recreation in situ de la façade de l'ancien Muséum d'histoire naturelle et de sa salle principale à partir d'un dessin pop-up dépouillé de couches successives de peintures. À Art Paris, elle introduit de nouvelles pièces faisant une place plus franche à la reconquête de la nature, attentive au développement du lichen sur des plaques de ciment situées aux abords d'une rivière polluée de Bogota. **J.P.**